

**Zeitschrift:** Domaine public

**Herausgeber:** Domaine public

**Band:** 37 (2000)

**Heft:** 1419

**Artikel:** Gauche, le débat autour de la troisième voie. Partie 4, Réaffirmer le rôle critique du socialisme

**Autor:** Gavillet, André

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1025924>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Réaffirmer le rôle critique du socialisme

*Dans les précédents numéros, nous avons présenté l'origine et les principes de la « troisième voie » (voir DP 1415, 1416, 1418). Suite du débat avec la contribution d'André Gavillet.*

LE DÉBAT SUR la « troisième voie » est heureusement libéré des soupçons qu'accompagnait toute remise en cause, tout « révisionnisme » (curieux destin de ce mot) de la scolastique marxiste. Ce n'est plus l'âge où Bernstein, au début du siècle, affrontait Kautsky. Un nouveau projet social-démocrate s'oppose à un ancien programme social-démocrate. On est dans l'ordre du politique, étant sorti de l'Eglise des certitudes. Seule la référence aux vertus du nombre 3 rappelle la vieille dialectique hégélienne, thèse, antithèse, synthèse: de la gauche traditionnelle et de son antithèse, le néo-libéralisme, surgirait ainsi la « troisième voie ».

## Une nouvelle orientation est apparue

Qu'apporte-t-elle? Elle prend acte de la nouvelle phase de l'économie: celle de la prédominance de la concurrence planétaire, des télécommunications, de la recherche, de la mobilité, du loisir organisé, etc. Prendre acte veut dire abandonner l'idée d'une régulation économique par le plan exprimant des choix de société comme l'imaginait il n'y a pas si longtemps Pierre Mendès-France. (Pascal Couchepin aime déclarer que Mendès-France est sa figure de référence, probablement parce qu'il admire le courage de Mendès. En revanche, on peut douter que le libéral Couchepin, libéral néo ou libéral classique, ait jamais lu Mendès économiste). Donc, l'Etat n'interviendrait pas dans le marché, si ce n'est, mais l'accent n'est pas mis sur ces points, par les instruments macroéconomiques que sont la monnaie, le coût du loyer de l'argent, la nature de l'impôt, dont on présume pourtant qu'il devrait être allégé. Si le marché joue pleinement, il faut en contrepartie affirmer des valeurs-repères: l'égalité des chances, l'accès à la formation, à la réintégration. La concurrence a champ libre, mais la solidarité est clairement proclamée.

Cette orientation néglige dans l'ex-

posé qui en a été fait deux données essentielles: la démographie et le rôle critique du socialisme.

## Démographie

La société européenne d'aujourd'hui est marquée par le vieillissement de la population; la natalité très basse est inférieure au taux de renouvellement de la population. En revanche des pays proches ou devenus plus proches par l'effet de la mondialisation connaissent des taux de croissance démographique élevés; les moins de vingt ans représentent parfois presque la moitié de la population. Les sociétés occidentales auront certainement besoin de l'immigration pour renouveler leur population active. A quel rythme? Comment y arriver en rejetant toute xénophobie? Ce problème n'est pas théorique; il s'observe dans l'actualité politique quotidienne. Une « voie », quel que soit son numéro, ne peut omettre de répondre ni aux problèmes de l'évolution démographique, ni à ceux des relations avec le Tiers-Monde.

## Le rôle critique

La concurrence est un terme abstrait. Les concurrents semblent être des joueurs où le meilleur gagne. Honneur au vainqueur! Le socialisme, marqué par la pensée marxienne (pour la distinguer du scientisme marxiste) se doit d'exercer une analyse critique sur ce qui nous est présenté comme l'ordre moral et naturel des choses. Il y a des rapports de classe: un captage inégal de la plus-value que génèrent et le travail social et la capacité inventive. Que signifie la réorganisation du capitalisme contemporain? Il serait paradoxal, alors que la concentration des pouvoirs économiques a atteint des proportions inouïes, comme on l'observe aujourd'hui, que le socialisme n'en fasse pas une description critique. Que signifie l'affirmation de l'égalité des chances dans une société dont on n'analyse ni les procédures inégali-

taires, ni les formes d'aliénation (oui, ce mot est toujours un outil conceptuel) ou d'exclusion?

## La visée critique

L'analyse ferait apparaître la contradiction entre l'acceptation de la nouvelle économie mondialement ouverte et la défense, dans l'intérêt des possédants, de priviléges nationaux. Par exemple, la Grande-Bretagne défend ses oasis fiscales, refuse que les revenus des euro-obligations soient soumis à l'impôt à la source. L'application outrancière du secret bancaire par la Suisse est un chapitre bien connu, etc.

L'analyse critique est souvent déniée sous prétexte qu'elle serait une dénonciation ou qu'elle révélerait un mauvais rapport à l'argent, réputé sale. Sous ses prétentions à éclairer l'économie, elle serait, en fait, anti-économique. En réalité, elle n'est pas un exercice d'« envieux ». Elle doit guider la *praxis* politique. Connaître l'échelle des revenus, aujourd'hui grandissante, n'appartient pas seulement à la recherche statistique. Quel écart la cohérence d'une société peut-elle supporter?

L'analyse critique du rapport entre le pouvoir économique et le pouvoir politique est aussi indispensable pour éviter même chez des tenants du socialisme des dérives, qu'elles soient de nature stalinienne, bureaucratique, corporatiste ou vénale.

Enfin, la critique doit percer à jour l'idéologie dont les tenants du système habillent l'ordre économique. Et il n'est pas certain que la référence aux valeurs de solidarité et à l'égalité des chances qui marque le manifeste Blair-Schröder avec des accents de sincérité indéniable ne tombe pas sous le coup de la critique des idéologies: ne sert-elle pas de bonne conscience à la nouvelle économie? L'exercice simultané du pragmatisme politique et de la critique est difficile, mais condition d'un socialisme vivant. La « troisième voie », en ne retenant ni la perspective historique ni l'approche critique, l'appauvrit. André Gavillet